

du caractère complexe et indirect des liens de cause à effet dans ces systèmes<sup>24</sup> ». Au sujet du deuxième lien de cause à effet, l'auteur fait l'observation suivante : « À l'heure actuelle, les preuves empiriques dans ce sens sont peu nombreuses, ce qui pourrait s'expliquer en partie par le fait que les pressions environnementales et démographiques n'ont pas encore atteint un seuil de gravité critique dans de nombreux pays en développement; de plus, peu d'études de cas ont été réalisées sur les liens entre le stress environnemental et les conflits<sup>25</sup> ». Effectivement, une bonne partie des études portent sur des cas isolés, et ont souvent un caractère particulier et imprécis. Ces réserves étant faites, ces études ne démontrent pas moins que le stress environnemental pourrait contribuer aux conflits violents. Il n'y a certes pas là matière à tirer de solides conclusions.

D'après les conclusions d'une étude de cas portant sur la Chine, la dégradation de l'environnement se révèle être une importante source de heurts qui risquent entre autres de dégénérer en conflits violents<sup>26</sup>. Figurent parmi les facteurs responsables de la détérioration environnementale en Chine, outre le large éventail de problèmes environnementaux tels le déboisement et l'érosion du sol, d'importantes augmentations absolues de la population et, à l'époque de Mao Zedong, une stratégie de développement de l'industrie lourde d'inspiration stalinienne dans laquelle les préoccupations environnementales ont peu compté. De plus, pendant la période de réforme postérieure à 1978, la croissance économique a été plus rapide que la mise en oeuvre de politiques environnementales efficaces. L'auteur de l'étude note que la pollution par le bruit et la pollution atmosphérique ont été à l'origine de conflits en milieu urbain. Un jour, des citoyens excédés de ne pouvoir ouvrir leurs fenêtres à cause des nuages de poussière ont détruit des machines servant à la manutention du charbon<sup>27</sup>. On cite aussi des exemples d'affrontements violents pour des problèmes d'accès à l'eau<sup>28</sup>. Mais si les causes de certains incidents, comme celui du charbon, ne sont pas exceptionnelles, on ignore le nombre et l'intensité de ces conflits. Le stress environnemental ayant déjà attisé des conflits, il est difficile de refuser d'envisager la possibilité que l'augmentation de ce stress provoque de nouveaux

---

<sup>24</sup>Thomas F. Homer-Dixon, "On the Threshold: Environmental Changes as Causes of Acute Conflict", *International Security*, automne 1991, vol. 16, n° 2, p. 84.

<sup>25</sup>*ibid.*, p. 104.

<sup>26</sup>Václav Smil, "Environmental Change as a Source of Conflict and Economic Losses in China", Occasional Paper No. 2, Project on Environmental Change and Acute Conflict, A Joint Project of the University of Toronto and the American Academy of Arts and Sciences, December 1992.

<sup>27</sup>*ibid.*, p. 11.

<sup>28</sup>*ibid.*, p. 16.